

# LE MADAWASKA

La Cie l'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 30 JUIN 1921

A. J. LEBLANC, Administrateur

## LETRE POLITIQUE HEBDOMADAIRE

### COMITE D'ORGANISATION LIBERALE 110 RUE SPARKS OTTAWA

Depuis la prorogation des Chambres, la vie politique nationale est entrée dans une phase nouvelle. Les libéraux ont fait un effort à la députation. Son Excellence laisse après elle un bon souvenir, car homme d'affaires versé dans la politique, diplomate attentif aux moindres mouvements, elle a su se mêler à la vie nationale libéralement et gagner les affections de la nation de manière à être vivement regrettée.

Au lendemain de la prorogation, l'hon. M. Meighen s'embarqua à Québec pour Londres. Les députés annonçant qu'il est arrivé à destination, après une traversée très pénible, au cours du voyage qui dura sept jours, le Premier Ministre s'est mis à la vie du jour, a joué une dernière partie de bridge, fait tous les autres derniers tours de cartes, et prononcé un discours, "style parlementaire" d'après le journaliste et journaliste. Les auditeurs furent si satisfaits.

Du 1er au 7 juin, tout paraissait être calme dans les cercles parlementaires, lorsque le scandale "du change et des faux", commis par certains employés du Ministère de l'Établissement des Soldats, dans le vieillesse vint agiter les surfaces politiques. Cette affaire, dont un nommé Robinson et un nommé Hill, accusés d'avoir obtenu au moins \$15,000, par des moyens frauduleux furent mis devant les tribunaux et acquittés.

Le scandale vint des milliers de dollars, dont des centaines de mille.

Le Ministère de l'Établissement des Soldats administre les centaines de millions de dollars pour les fins de démobilisation. Les manipulations opérées en ce sens, malgré que les preuves soient acquiescées par le public d'Ottawa, à croire que des sommes considérables ont été obtenues par fraude ou autrement.

L'hon. Hugh Guthrie était absent de la capitale lorsque ce scandale a été mis au jour. Cette affaire a été portée à la connaissance du Cabinet qui ordonna une vérification des livres afin de s'assurer de l'exactitude de ce détournement de fonds. C'est un scandale de première grandeur. Tous les employés de cette branche de l'administration sont des ex-soldats, aujourd'hui démobilisés. Ils ne font pas partie du Service Civil; ils ne sont pas sous serment; ils ne sont pas non plus sous caution. C'est cependant entre les mains de ces gens que le gouvernement a confié plus de 900 millions pour les fins de démobilisation.

Le scandale ne fut qu'un coup de vent qui ébranla la surface politique, et passa. Une accusation portée concernant le dernier chapitre de la question vint certains commentaires de la loi de grève, sous le nom de "National-Liberal et Conservateur" par l'hon. Rodolphe Lemieux, qui s'opposait à ce que le gouvernement leur paie \$50,000 à trouver un autre fonds dans la presse de tout le pays.

Certaines voix du gouvernement actuel, membre de la Commission de l'Hôtel de Québec et d'autres voix ont cherché à faire passer le nom "Comité d'Organisation Libérale" au sein

arrangés pour extorquer une somme de \$60,000. Cette compagnie a été formée il y a sept ou huit ans. Elle acheta une propriété, pratiquement sans valeur, d'une vieille dame Québécoise, à un prix ridicule. Il s'agissait d'environ 384,000 pieds de terrain, qui servait de pâturage à marée basse.

Et ensuite, rien de plus pressé que de poursuivre la Commission de l'Hôtel de Québec qui est supposée empêcher sur cette propriété de nullité valeur, d'être une action devant la cour, au montant de \$60,000.

Les amis causent de l'affaire. Les directeurs de la Commission de l'Hôtel de Québec et les directeurs de la Cia, du Parc St-Charles s'entendent d'abord verbalement. Afin d'éviter les frais ils décident de soumettre cette affaire à un seul arbitre qui porte encore dans le document le titre "d'arbitrage composé".

La Commission de l'Hôtel de Québec consent à accepter la décision de l'arbitre comme finale. C'est un compromis. Est-il permis à la Couronne ou à ses représentants de se lier ainsi à l'avance, définitivement, et sans appel?

De plus, il y a plusieurs années que le jugement est rendu. L'affaire a été soumise à différentes cours à propos de détails de forme. Il y a déjà des mois que le Ministère de la Justice et le Premier Ministre ont décidé de faire payer cette somme de \$60,000, comme l'a dit M. Meighen en réponse aux accusations de l'hon. M. Lemieux. Comment se fait-il que l'hon. M. Balthazy vienne, dans la dernière heure de la session solliciter le Parlement de voter cette somme?

L'hon. M. King expose ce point très clairement et insiste. Nous allons passer des journées, déclare M. Lemieux, car si toute la gauche est de mon opinion, jamais le gouvernement n'obtiendra cet argent.

"Nous sommes avec vous" continue M. Bureau.

Le gouvernement consent à retirer la motion concernant la somme de \$60,000, pour payer les commerçants de la loi de grève de la "Compagnie du Parc St-Charles".

Nous avons appris qu'un ministre a offert à l'hon. M. Lemieux une enquête royale, s'il croit que l'affaire en vaut la peine.

Le gouvernement a aussi offert de soumettre cette question à la décision d'un juge, mais nous croyons savoir que M. Lemieux n'acceptera pas cette suggestion. Le député de Malouine et Gaspé a déclaré dans son discours en Chambre, que cette affaire lui paraissait frauduleuse, du commencement à la fin.

À la fin de la session, au cours des dernières semaines, alors que tout paraissait s'apaiser dans les sphères politiques, il s'est fait un travail lent, mais général, uniforme et profond qui agit le parti "National-Liberal et Conservateur" à la manière d'un ferment. Le vieil esprit tory se réveille, ici et là. Les élections ne sont pas éloignées. D'anciens ardeurs de prendre le pouvoir, malgré l'appui temporaire, illusoire, des libéraux unionistes qui forment actuellement la majorité ministérielle.

Comme un noyé qui est sur le point de sombrer, d'être englouti dans les vagues, les tories cherchent à saisir tout ce qui leur paraît une planche de salut.

"Bob" Rogers, bien connu sous le nom de ministre des élections, apparaît une fois encore sur la scène politique. En 1917, les libéraux-unionistes de l'Ouest mirent comme condition première de leur entrée dans le Cabinet la sortie de "Bob". Il a dû quitter, mais il a, parait-il, gardé les fonds électoraux du parti conservateur, une affaire de plusieurs millions. Les ministères des élections s'est toujours montré bon ami des franchises, mais il refuse de traiter avec les libéraux actuels, présents dans le ministère. La sortie imminente de l'hon. M. Calder qui doit passer à la Chambre Haute, la nomination presque certaine de M. George Allen comme Lieutenant-Gouverneur du Manitoba permettrait au trop fameux "Bob" Rogers de se faire réélire dans Winnipeg et de reprendre ses fonctions de Ministre des élections.

Ce n'est pas tant "Bob" que les tories désirent revoir dans le Cabinet que le recouvrement de leurs fonds électoraux. Il en serait encore le dépositaire.

Il resterait à régler le cas des libéraux-unionistes actuellement partisans de M. Meighen. Ils ont tous la franchise à la simple mention "élection".

Des élections générales, on peut en avoir des cet automne. L'hon. M. Meighen a conseillé à ses amis, peu de temps avant son départ de "tenir leurs idées en bon ordre". Ce style familier, pour ne pas dire fermier, signifie quelque chose. D'ailleurs, le gouvernement a faibli sensiblement sur l'adresse la majorité ministérielle fut de 20 voix. Sur une motion de l'hon. MacLean, demandant le renvoi à six mois du projet de Loi Spinney, proposant le retour aux anciennes méthodes de patronage politique, la majorité ministérielle tomba à 15 voix; elle fut réduite à 12 sur la motion Euler concernant certaines modifications à la Loi Électorale. Pour peu que les élections partielles lui soient défavorables, le gouvernement sera forcé d'aller au peuple, bon gré, mal gré, avant longtemps.

Le conseil de M. Meighen et l'agitation qui se fait pour reconstruire "Bob" Rogers et ses fonds électoraux, sont, dans notre humble opinion, des signes certains d'élections générales à brève échéance. D'ailleurs les agents de M. Meighen ont déjà commencé leur campagne anti-catholique et anti-française. Un bulletin ministériel publié chaque semaine continue la campagne de diffamations et d'injures qui elle avait été abandonnée en 1917. Le mot d'ordre de taper sur le dos des Canadiens-Français et de tous les catholiques.

C'est l'opinion des gens avisés que M. Meighen est parti en Angleterre bien plus pour aller se chercher un cri de guerre politique que pour solutionner les problèmes impériaux ou internationaux. Il reviendra au Canada, dans quelques semaines, avec des projets nouveaux qu'il lancera à grande voix publique en sa faveur. Les élections générales approchent. Il faut se tenir prêt.

C'est ce que fait l'hon. M. King, chef du parti libéral. Il est prêt. Depuis la fin de la session, il a mis ordre à ses affaires, notamment négatives par les longues et nombreuses séances des dernières semaines. Il est à préparer ses campagnes d'été. Cette année, il acceptera probablement certaines invitations dans les provinces maritimes, mais il conservera la majorité

partis de son temps dans Ontario et Québec.

Déjà le premier juillet, il parlera dans le Comté de Brème et les jours suivants dans les cantons de l'Est. Pendant que le Premier Ministre va fêter dans les hautes sphères impériales de Londres, M. King s'approche plus près du peuple, afin de connaître ses besoins, ses aspirations; afin de l'éclairer sur les affaires publiques et préparer le renouveau du pouvoir de ceux qu'il a qualifiés "d'usurpateurs", de "politiciens autoritaires".

M. Meighen s'éloigne du peuple avant les élections générales; il va chercher son aspiration politique à l'extérieur. Il s'efforcera ensuite d'imposer ses vues.

M. King s'en rapproche afin de mieux saisir les besoins des masses et les aider à s'organiser pour renouer du pouvoir, le jour du scrutin, le gouvernement trampon qui nous gouverne sans mandat et faire triompher les volontés populaires.

M. Meighen va recevoir ses diocèses financiers et des politiciens de Londres. M. King va prendre son mot d'ordre du peuple canadien afin de donner à notre pays un gouvernement vraiment populaire.

## Belle Fête

Pour la première fois dans l'histoire de notre petite ville une ordination avait lieu hier matin dans notre église.

M. Mgr Chiasson nous avait fait l'insigne faveur de se rendre à Edmundston afin de conférer le sacrement de l'ordre à l'abbé Félix Verret.

La cérémonie fut grandiose. Plus de 30 prêtres et 8 ecclésiastiques assistaient au chœur et la foule encombrait le temple.

Sa Grandeur était assisté de Mgr Dugard, curé de St-Basile et de M. Comeau, curé de St-Léonard. M. l'abbé B. Saindon de l'évêché était maître de cérémonie et notre curé M. Conway servait de parrain d'ordination au jeune Léville.

Monseigneur fit lui-même le sermon de circonstance. Il parla de la beauté de la vocation sacerdotale et invita les parents à prier pour que Dieu choisisse de leurs fils pour en faire des prêtres.

Puis la cérémonie terminée M. le curé Conway, dans une brève allocution bien choisie, remercia Sa Grandeur de l'honneur qu'il faisait à la paroisse d'Edmundston. Il félicita le jeune prêtre et dit qu'après Dieu il devait sa vocation à la vie toute faite de piété chrétienne de ses bons parents.

La majorité de ceux qui remplissaient l'église assistaient pour la première fois à une ordination et ce sera un beau souvenir qui restera gravé dans leur mémoire. Les cérémonies de l'Église catholique sont vraiment bien touchantes.

Dans l'après-midi, après un banquet servi au presbytère, Sa Grandeur se rendit à St-Jacques et dans la nouvelle paroisse de St-Jacques. Il al-

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
Capital Paye et Surplus \$4,300,000.00  
Actif total, au delà de \$40,000,000.00  
110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argentés toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentés confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits; en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

## Voulez-vous une Maison ?

à meilleur marché que la brique, meilleur marché que le bois

Employez la pierre en béton coulé, cuite au four. Blocs à surface granitée—à double embouture circulaire—n'absorbant aucune humidité.

Le bloc en béton cuit est reconnu de beaucoup supérieur à tous les autres. Matériel idéal pour construction solide ou lambrissage. La facilité et la rapidité, avec laquelle il se pose diminue considérablement le coût de la construction. Quatre hommes peuvent en une semaine construire une maison ordinaire.

Spécialité : Têtes et tablettes de chassis, corniches, poteaux artistiques et rampes pour varandah.

Avantage spécial : La compagnie fera des conditions exceptionnelles de paiement. Livraison immédiate. Ne construisez pas sans nous consulter.

The Edmundston Development Co.  
Edmundston, N. B.

## ATTENTION

la semaine prochaine

## Base Ball

Bienvenue-dernier le 2ème club de Baseball de cette ville se mesura au bazar de St-Basile.

Mgr retourne dans Gloucester pour y continuer la visite de confirmation.

Grand École : Joseph Thibodeau, catcher, Omer Dismore, lanceur, et Tomorrow 1er but, John Dismore, 2ème but, Tom Simpson, 3ème but, Abel Thibodeau, short stop, B. Gobin champ de gauche, Armand Dumont champ de centre, Fred Fisher champ de droite, Jos Lavoie, substitut.

Les joueurs étaient pour Edmund